Pas de RDV de prière à la manière de Taizé **en décembre.**

à l'église Saint-Marcel.

Nous nous retrouverons en Janvier

Bonnes fête de Noël à tous

Relire le texte proposé par Taizé

du jeudi 23 novembre

A bientôt

Michel

Matthieu 6, 5-6 :

Prier dans le secret

Jésus dit : Quand vous priez, n'imitez pas ces hypocrites qui aiment à faire leurs prières debout dans les synagogues et à l'angle des rues : ils tiennent à être remarqués par tout le monde. Vraiment, je vous l'assure : leur récompense, ils l'ont d'ores et déjà reçue. Mais toi, quand tu veux prier, va dans ta pièce la plus retirée, verrouille ta porte et adresse ta prière à ton Père qui est là dans le lieu secret. Et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. (Matthieu 6, 5-6)

Il y a peu de passages dans les évangiles où Jésus donne des conseils concrets et applicables, presque au point où l'interprétation littérale est de mise. Lorsque nous lisons « aimez vos ennemis », par exemple, nous recevons une invitation à interpréter cette parole dans notre vie, sachant qu'il s'agit d'un défi d'amour qui n'est possible qu'avec l'aide de Dieu lui-même. Mais lorsque nous entendons « Quand tu pries, va dans ta chambre », ou dans un lieu intime, il s'agit d'un exemple pratique que la plupart des gens peuvent faire chez eux.

Face à cet enseignement simple et clair de Jésus, l'apprentissage que nous pouvons tirer de ce conseil évangélique dans un premier temps, ou la méditation la plus appropriée que nous pouvons nous proposer, se fera en l'essayant : cherchons sans plus attendre à mettre en pratique cette parole de Jésus et cherchons un espace de silence dans un lieu d'intimité. Deuxièmement, il reste important de replacer ce texte dans son contexte évangélique, et de voir son importance pour nos jours.

Ce passage s'inscrit dans une série d'enseignements de Jésus sur la piété juive et la nouveauté qu'il vient apporter. Cette nouveauté peut nous sembler appartenir au passé, puisque nous avons entendu déjà plusieurs fois des récits de Jésus. Ou bien il peut nous sembler qu'il n'y a rien de très original dans ses paroles, en raison de la prolifération des techniques de soin de soi et de pleine conscience qui invitent à la recherche de la solitude, de l'acceptation de soi et de la méditation.

Dans son contexte, cet enseignement n'est pas un éloge du privé par rapport au public, mais une mise en garde sur le sens des pratiques religieuses. La piété publique court le risque de l'hypocrisie et, face à cela, une piété privée de communication directe avec Dieu libère du regard des autres. La prière en secret est libératrice pour celui qui reconnaît qu'il ne sait pas prier et qui peut alors prier avec la simplicité d'un enfant, sans trop se préoccuper de la justesse des mots.

Mais plus qu'un conseil pratique, plus qu'une pratique de soin de soi, et bien plus qu'une mise en garde contre l'hypocrisie, cet exemple propose comme modèle de prière la relation filiale de Jésus lui-même. C'est comme si Jésus disait : ne priez pas en public, mais surtout ne priez pas comme si Dieu était lointain. La nouveauté de l'annonce de Jésus et de cet enseignement est que nous savons que nous sommes aimés avant de savoir que nous sommes écoutés, et que nous pouvons donc être écoutés.

L'exemple de Jésus, qui se retire pour prier seul dans de nombreux épisodes de l'Évangile, est le signe qu'il cherchait lui-même une intimité unique avec Dieu, un contact personnel. Avec ce passage de l'Évangile, Jésus continue d'offrir une communion avec Dieu à toutes et à tous, sans exception.

Y a-t-il un cadre extérieur qui me facilite la prière ? Que serait pour moi « une pièce retirée » ?

Comment la prière de Jésus dans les évangiles m'interpelle-t-elle ?

Qu'est-ce qui m'aide à réaliser que Dieu n'est pas loin et que je peux être moi-même en priant ?